

dix comme point de départ, était presque inévitable. Si l'on se sert seulement d'une main, alors *cinq* se présente comme racine, ou si l'on se sert des deux mains et des pieds, alors c'est *vingt*, et en effet ces deux derniers nombres ont déjà servi de racines.

Aucun, cependant de ces nombres entiers, n'a de propriété intrinsèque pour arriver au but en question. Il y a de très sérieux défauts dans le nombre *dix*, comme racine. On ne peut diviser *dix*, ni par trois, ni par quatre, puis il n'est pas dans aucun rapport simple, ni avec *six*, ni avec huit, deux autres nombres importants. La fraction $\frac{1}{3}$ qui se présente si fréquemment, peut s'exprimer au moyen d'un décimal indéterminé seulement; $\frac{1}{6}$ comme décimal, est indéterminé; et $\frac{1}{8}$ requiert trois chiffres pour l'exprimer. Voilà des fardeaux très grands, dont on peut se débarrasser au moyen d'un procédé tout à fait simple et facile, à notre portée immédiate. C'est de rejeter la racine non convenable de *dix*, et de choisir à sa place, celle de *douze*, qui nous fournira les moyens d'obvier parfaitement et sous tous les rapports à toutes les difficultés. Remplacer le système décimal par le système duodécimal, serait une simplification majeure et très nécessaire, surtout pour l'homme pratique, et ce changement est entièrement praticable.

L'adoption de *douze* pour base, nécessitera, comme de raison, l'introduction de deux nouveaux symboles pour *dix* et *onze*, parce que *dix* alors ne signifierait plus *dix*, mais

douze; et aussi une nomenclature simple et constante. Mais cela pourra se faire facilement.

La supériorité de *douze*, au lieu de *dix*, comme racine, se manifestera dans la multiplication; dans les faits évidents: que les fractions utiles ordinaires peuvent s'exprimer, facilement et simplement, en duodécimales; que l'expression de nombres élevés deviendra numériquement plus concise; que dans l'expression d'une numération irrationnelle, au moyen de *duodécimales*, on parvient à un degré d'exactitude beaucoup plus grand qu'en se servant du même nombre de chiffres décimaux.

Il y a d'autres avantages d'une importance égale, quoique d'une autre nature, dans la numération duodécimale:

1. Il y a douze mois dans l'année et douze heures dans une demi-journée. Chaque heure du cercle d'un cadran, cependant, est divisée en soixante minutes et chacune de celles-ci en soixante secondes. Ce mélange de décimales et de duodécimales est très irrationnel, contre nature et décevant. Laissez, telle qu'elle est, la division en douze heures; mais appliquez-la seulement au demi-cercle, de manière que le cercle entier soit partagé en vingt-quatre heures. Divisez chacune de celles-ci en douze parties, — chacune de ces dernières en douze primes, — et chacune de celles-ci en douze secondes, et ainsi de suite. Ceci serait assurément une grande simplification, qui dispenserait d'une quantité énorme de travail et de confusion.